

LES GOSSSES vus par les gosses

Les enfants, leurs sourires, leurs larmes, leurs yeux ont toujours attiré les photographes. Et depuis quelque temps les milieux marginaux sont également un objet rêvé des plus illustres snobs de la photographie. Alors un livre sur les enfants du Grund ... j'avoue avoir eu peur que ce titre ne cache encore une telle oeuvre de voyeurisme social.

Or, ce livre de 56 pages qui vient de paraître :

LES GOSSSES. "Ils" ont photographié le quartier de Luxembourg-Grund, édité par Inter-Actions Faubourgs a.s.b.l., Luxembourg 1982



n'est pas du tout ça. Comme l'indique le sous-titre, ce sont les enfants même du Grund qui ont photographié leurs copains, dans leur cadre de vie habituel. Un étudiant en photographie, Jos. Tontlinger, les a initiés à manipuler l'appareil dans le cadre d'un atelier photo de la "Maison des Enfants". Il les a aidés également à développer les négatifs et à agrandir les épreuves. Mais ce sont eux-mêmes qui sont partis en "reportage".

Le résultat est stupéfiant. Ce ne sont pas des photos (au sens de la reproduction d'une réalité objective sur un morceau de papier), mais des tableaux, ou des discours (mais poétiques). L'enfant parle par cette technique nouvellement apprise, sans jamais avoir entendu parler des grandes réflexions théoriques sur l'objectivité et la subjectivité d'une photographie. Si ici ou là quelques bavures techniques sont indéniables, certaines prises sont dignes d'un Norbert Ketter.

Et pourtant les enfants ont oeuvré à leur émancipation. Ils ont "fait" quelque chose. Et pas n'importe quoi. C'était si bien que les responsables d'Inter-Actions Faubourgs ont publié leur oeuvre. En un certain sens ils se sont défaits de leur pauvreté. Ils ont créé un langage, ou appris celui des photographes. Si l'on sait les difficultés de communication, de langage que comporte la pauvreté et que souvent des problèmes de langage empêchent de s'en défaire, si l'on se rappelle que l'analphabétisme est encore bien plus répandu qu'on ne le soupçonnait, on mesure à sa juste valeur l'importance que revêt cette création d'un discours photographique pour tout enfant, et pour ces enfants du quart monde en particulier.

Ce n'est donc plus par voyeurisme que l'on contemple ces images, mais bien par souci de communication. m.p.

L'ouvrage ne se vend pas dans les librairies. Il peut être commandé par le virement de 340F par exemplaire au CCP 8995-71 du "Haus vun de Kanner", avec la mention "Les Gosses". Le bénéfice sert à financer les activités pédagogiques et culturelles d'Inter-Actions Faubourgs au Grund.